



te chez un ou plusieurs bovins, des problèmes respiratoires et de la toux laissant supposer de la grippe ou de la bronchite vermineuse.

Le signe le plus visible souvent associé à cette pathologie est l'œdème du paturon (voir photo) qui survient dans un cas sur dix. Il en résulte un gonflement, voire une déviation des pâturons parfois, visibles l'hiver lors de la rentrée à l'étable.

L'affaiblissement du système immunitaire prédispose l'animal atteint à d'autres affections. Des avortements peuvent survenir durant les trois derniers mois de gestation. En races laitières, la chute de production peut être brutale et complète.

La maladie dure de 10 à 15 jours. Elle est suivie d'une longue période de convalescence.

Le traitement curatif repose sur l'utilisation d'antibiotiques durant plusieurs semaines. Ce traitement n'est pas évident en période de pâturage et très pénalisant en production laitière.

L'ehrlichiose: une maladie à tiques de plus en plus présente

Depuis quelques années, chaque été, nous observons des cas d'ehrlichiose en clientèle. Diagnostiquée en France depuis déjà une dizaine d'années, cette pathologie, encore appelée «fièvre des pâtures» ou «maladie du gros paturon» est donc aujourd'hui bien présente dans nos contrées.

Bernard Gauthier, Vétérinaire dans la région de Couvin

L'ehrlichiose granulocytaire bovine (EGB) est encore peu connue des éleveurs. Tout comme la piroplasmose (ou babésiose), l'ehrlichiose est transmise par les tiques. La babésiose est plus aisément diagnostiquée suite à des urines rouges-brunâtres, mousseuses et de la diarrhée. Par contre, les signes cliniques d'ehrlichiose sont plus diffus et identifiés tardivement, voire pas du tout.

L'ehrlichiose est provoquée par une bactérie (*Anaplasma phagocytophila*) qui s'attaque aux globules blancs et réduit donc les défenses immunitaires. Elle touche les différents ruminants, ainsi que l'homme.

La présence d'herbes hautes, de haies ou de buissons est favorable au développement des tiques. On retrouve donc davantage l'ehrlichiose dans les régions ou les prairies concernées. Elle peut toucher tous les bovins quels que soient l'âge ou la race.

L'ehrlichiose a un impact important sur l'animal, même si la mort reste rare. Les différents signes peuvent apparaître lors d'un changement de prairie. Dans certains cas, il n'y a pas de symptômes.

Dans les troupeaux concernés, une à trois semaines après l'inoculation de la bactérie, on observe souvent une poussée de fièvre (jusqu'à 41 °C) persistant-

La seule prévention doit être axée sur la lutte contre les tiques. Une première méthode consiste à limiter autant que possible les contacts avec les haies, les buissons, les herbes hautes (débroussaillage, clôturer, ...). On peut aussi lutter chimiquement contre ces parasites. L'utilisation d'un répulsif (souvent en pour-on) permet d'éviter la piqûre de tiques, mais ils sont peu rémanents et doivent donc être répétés très souvent. Les traitements anti-parasitaires tuent la tique mais après la piqûre, avec le risque que la contamination soit déjà réalisée. Le coût de ces produits est proportionnel à leur rémanence, ce qui en limite l'utilisation. Le plus rémanent peut agir jusqu'à 4 mois avec cependant, outre un prix élevé, des effets nocifs pour l'environnement et les insectes bousiers.

Considérant que les animaux atteints peuvent développer une immunité, certains spécialistes recommandent de réserver les prairies suspectées aux jeunes bovins afin qu'ils acquièrent leur immunité le plus rapidement possible (avant la gestation ou le début de la lactation).

Le dépistage de l'ehrlichiose suppose une observation attentive des animaux dans les régions ou les

30 Pratique vétérinaire



Le dépistage de l'ehrlichiose suppose une observation attentive des animaux dans les régions ou les prairies à risque. Le signe le plus visible est l'œdème du paturon qui survient dans un cas sur dix. Le diagnostic peut être confirmé par un test en laboratoire. La seule prévention doit être axée sur la lutte contre les tiques.

prairies à risque. Le diagnostic peut être confirmé par un test en laboratoire. La détection de la bactérie n'est pas évidente. La détection des anticorps est possible au minimum un mois après la contamination,

soit après disparition des symptômes. Ce diagnostic tardif, permet toutefois à l'éleveur de prendre les mesures préventives et curatives nécessaires pour limiter l'impact de cette pathologie.

Les éleveurs doivent être également attentifs à porter des pantalons et des manches longues car l'ehrlichiose affecte également l'homme.